

par un public de milliers de personnes, parmi lesquelles figura la Reine elle-même.

Un homme perspicace, feu sir Henry Cole, l'un des organisateurs de l'enseignement technique en Angleterre, vit là, le germe d'une institution permanente à créer. Il y consacra ses efforts. Grâce à l'appui du duc de Westminster, fût créée en 1873, l'école Normale Nationale de cuisine, (National Training School of Cookery). Désormais la cuisine prenait rang parmi les sciences et les arts.

L'Ecole Normale de cuisine obtint l'usage gratuit des bâtiments de South Kensington jusqu'au moment où, en 1889, elle alla s'installer dans les vastes et superbes locaux de Buckingham Palace Road.

La construction qui a coûté plus de 40,000 dollars, s'élève sur un terrain mis à la disposition de l'école pendant 99 ans, par le duc de Westminster.

Depuis, 1903, l'école Normale de cuisine a étendu son programme pour devenir une école complète d'économie domestique; outre la cuisine, on y enseigne tout ce qui touche à la tenue du ménage, le blanchissage, les ouvrages de main, la confection, etc.

Aujourd'hui, les principales villes anglaises possèdent de bonnes écoles techniques pour la formation de maîtresses culinaires. Rien que dans le Royaume-Uni on rencontre 26 écoles Normales que le Département d'éducation a spécialement reconnues pour la formation d'institutrices de cuisine.

Une des grandes difficultés là aussi, fût de vaincre l'hostilité des parents, et surtout des mères de la classe populaire. D'après les unes, leurs filles perdaient leur temps; d'autres allant jusqu'à dire qu'elles ne désiraient point voir leurs filles apprendre à faire un travail aussi sale. (They did not wish their girls to learn to do such dirty work). Les autorités scolaires continuèrent leur œuvre, et petit à petit l'enseignement de la cuisine se généralisa, et finit par acquérir la faveur des élèves et des parents.

A l'hostilité première succédèrent les écoles supérieures, (High Schools) jusque même à l'Université de Toronto, qui confère un grade spécial en science domestique, 9 villes d'Ontario imposent à toutes les filles l'étude de la pratique des choses ménagères.

Dans la Nouvelle-Ecosse, l'Education Ménagère technique pour les maîtresses de science domestique se donnent à l'école Normale de Truro. Dans l'Ontario, toutes les écoles Normales ont organisé des cours normaux réguliers de science ménagère.

Les élèves sont toutes tenues sans exception, de suivre ces leçons et de subir, sur cette branche, un examen équivalent à celui passé sur les autres matières du programme. En outre, les jeunes filles qui ont l'intention de se consacrer à l'enseignement de la cuisine domestique sont obligées de fréquenter les cours d'instituts spéciaux, tels que l'école Normale de science et d'art domestique. (Ontario Normal School of Domestic Science and Art), établie à Hamilton, l'Institut Macdonald, ou enfin l'Ecole Lilian Massy installée à Toronto. Après un cours de trois ou quatre années d'étude, les jeunes filles peuvent se présenter à l'examen pour l'obtention du grade de bachelier ou de docteur en science domestique institué et conféré par l'Université de Toronto.

Il y a même à Montréal, une petite organisation anglaise pour l'Ecole Ménagère. Un comité de dames ont organisé, sous les auspices du Young Women's Christian Association, une école de cuisine destinée aux jeunes filles du monde, aux élèves des écoles et aux domestiques; ces divers cours se donnent depuis quelques années, sont suivis par un bon nombre d'élèves, et les dames patronnesses espèrent arriver à doter la ville d'une école ménagère complète pour la population anglaise.

Marie de Beaujeu.

Malheureusement, les colonies anglaises ne sont pas aussi avancées dans l'Education ménagère, surtout la province de Québec. Vous savez que le gouvernement du Canada laisse à chacune de ses provinces l'autonomie administrative et législative. Le règlement des questions d'enseignement varie et diffère de province à province. Dans toute la province de Québec on ne compte qu'une seule institution pouvant se rapprocher du genre de l'Ecole ménagère. Le pensionnat de N.-D. de Roberval fondé, en 1882 par les Ursulines de Québec. Cette institution donne plus spécialement des connaissances utiles à une bonne fermière; c'est plutôt une école professionnelle.

Il n'existe dans la province de Québec aucune organisation régulière pour les cours ménagers, dans les écoles primaires et autres. Par contre les provinces anglaises d'Ontario et de la Nouvelle-Ecosse ont organisé l'Ecole Ménagère d'une façon assez complète.

Depuis 1903, on a commencé l'organisation de cette matière dans les provinces du Nouveau-Brunswick, Manitoba et Colombie.

Dans l'Ontario et la Nouvelle-Ecosse la science ménagère est considérée comme une partie régulière du système d'éducation; elle reçoit l'aide législative et des règlements pourvoient à ce que les futures maîtresses suivent, avec fruit, cette branche du programme. On enseigne dans les écoles primaires publiques et dans

Dans la Nouvelle-Ecosse, l'Education Ménagère technique pour les maîtresses de science domestique se donnent à l'école Normale de Truro. Dans l'Ontario, toutes les écoles Normales ont organisé des cours normaux réguliers de science ménagère.

Les élèves sont toutes tenues sans exception, de suivre ces leçons et de subir, sur cette branche, un examen équivalent à celui passé sur les autres matières du programme. En outre, les jeunes filles qui ont l'intention de se consacrer à l'enseignement de la cuisine domestique sont obligées de fréquenter les cours d'instituts spéciaux, tels que l'école Normale de science et d'art domestique. (Ontario Normal School of Domestic Science and Art), établie à Hamilton, l'Institut Macdonald, ou enfin l'Ecole Lilian Massy installée à Toronto. Après un cours de trois ou quatre années d'étude, les jeunes filles peuvent se présenter à l'examen pour l'obtention du grade de bachelier ou de docteur en science domestique institué et conféré par l'Université de Toronto.

Il y a même à Montréal, une petite organisation anglaise pour l'Ecole Ménagère. Un comité de dames ont organisé, sous les auspices du Young Women's Christian Association, une école de cuisine destinée aux jeunes filles du monde, aux élèves des écoles et aux domestiques; ces divers cours se donnent depuis quelques années, sont suivis par un bon nombre d'élèves, et les dames patronnesses espèrent arriver à doter la ville d'une école ménagère complète pour la population anglaise.

Marie de Beaujeu.

DUPRAS & COLAS

ARTISTES-PHOTOGRAPHES

1729 rue Sainte Catherine

Tel. Bell Est 4106.

Montréal.